

Noémie
Dufresne

Un **Like** à la fois

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et
Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Dufresne, Noémie, 1994-

Noémie Dufresne : un Like à la fois

ISBN 978-2-89585-765-5

1. Dufresne, Noémie, 1994- . 2. Célébrités dans les médias. 3. Médias et culture. 4. Célébrités – Québec (Province) – Biographies. I. Titre.
P94.5.C452C3 2016 302.23'109714 C2016-941297-0

© 2016 Les Éditeurs réunis (LÉR).

Photo de la couverture : Pierre-Luc Delisle

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada



Édition :

LES ÉDITEURS RÉUNIS
lesediteursreunis.com

Distribution au Canada :

PROLOGUE
prologue.ca

Distribution en Europe :

DILISCO
dilisco-diffusion-distribution.fr



Suivez Les Éditeurs réunis sur Facebook.

Imprimé au Québec (Canada)

Dépôt légal : 2016

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale de France

Noémie
Dufresne

Un **Like** à la fois

Propos recueillis par Myriam de Repentigny



LES ÉDITEURS RÉUNIS

Je suis Noémie

Au volant de ma Lamborghini jaune citron, mon chauffeur privé s'engage sur la rue Sherbrooke Ouest, dont une portion a été fermée en prévision de ma visite à l'hôtel Ritz-Carlton. J'aperçois au loin, devant le célèbre établissement, une foule compacte, délimitée par des cordons de sécurité. Ça y est ; ils ont aperçu ma voiture – dont de multiples photographies ont été publiées sur les médias sociaux – et, de la rue Peel à la rue Guy, on peut bientôt les entendre crier mon prénom. Je me sens fébrile, j'ai hâte d'arriver.

Un instant plus tard, la voiture s'immobilise devant l'hôtel. Mon chauffeur en sort et, la contournant, il vient ouvrir ma portière. Il me tend une main gantée de blanc, que je saisis du bout des doigts, avec élégance. Puis, sous les acclamations et les flashes des appareils photo, je descends du véhicule. Vous m'attendiez, n'est-ce pas? Eh bien regardez-moi maintenant, car je ne fais que passer.

Devant moi s'étend le tapis rouge. J'y pose nonchalamment le pied et m'avance en souriant distraitemment aux journalistes, photographes et multiples fans qui n'ont d'yeux que pour moi. Tous les trois pas, je m'immobilise et prend la pose. Main sur la hanche, moue boudeuse ou sourire séducteur, je me dois d'être parfaitement à mon avantage sur toutes les photos. Vous croyez que j'exagère? Au contraire, cela est primordial lorsqu'on est sous les feux de la rampe.

Escortée par mes gardes du corps, je pénètre dans le hall du Ritz-Carlton. À l'intérieur, l'ambiance est survoltée. Cinq cents personnes, triées sur le volet, hurlent leur bonheur de me voir, d'avoir enfin la chance de se tenir à quelques mètres de moi. Une femme près de la réception crie : Je t'aime, Noémie ! Je la regarde et lui souris tandis que son visage vire à l'écarlate. Un peu plus loin, un jeune homme tente de s'approcher de moi. Il est vite rabroué par les agents de sécurité en place. En guise de consolation, je lui souffle un baiser, plaçant, aussi gracieusement qu'une ballerine, ma paume sous mon menton.

Je m'avance vers la très chic Cour des Palmiers. À chacun de mes pas, ma longue robe de soie fuchsia, signée Versace, caresse ma peau impeccablement

bronzée. La foule scande mon prénom et, de part et d'autre de l'allée centrale, des mains se tendent vers moi; on veut me toucher, ne serait-ce qu'une infime fraction de seconde. Rêverez-vous de moi, cette nuit? De ce bref instant où j'ai traversé votre champ de vision? Tout cet amour me saoule et je sens l'adrénaline me brûler la poitrine.

Un serveur s'approche de moi, tenant un petit cabaret sur lequel est posée une flûte de Dom Pérignon que je saisis délicatement tout en admirant, dans la somptueuse lumière, l'éclat de mes bagues. Je lève ensuite mon verre en direction de la foule, qui s'exclame de plus belle. Je me doute bien que, comme dans toutes les soirées où je fais acte de présence, il y a certainement ici des gens qui ont parcouru des centaines de kilomètres dans le seul but de m'apercevoir.

Tout en traversant la Cour des Palmiers, je bois, à petites gorgées, mon verre de champagne. Près du bar, je m'arrête, sous l'œil vigilant de mes gardes du corps, pour signer deux ou trois autographes, serrer quelques mains fébriles, donner une courte entrevue à un journaliste. Qu'est-ce que cela vous fait de revenir à Montréal après toutes ces années passées à New York? Oh, vous savez, même si j'ai visité de nombreuses grandes villes dans le monde,

Montréal restera toujours «mon chez-moi». *Je prononce cette phrase avec un subtil accent anglais. Puis, je me mets à rire, penchant la tête vers l'arrière, dévoilant la peau lisse et crémeuse de mon cou. Les hommes me désirent, les femmes envient mon style à la fois audacieux et très glamour.*

Relevant d'une main légère ma longue robe, je monte les quelques marches menant au salon ovale, où l'on m'attend pour un dîner très important. Je me retourne et, tout en saluant la foule, je remarque que plusieurs femmes arborent des accessoires – bijoux, chaussures, sacs à main – portant ma griffe. Avec désinvolture, j'envoie mes longs cheveux bruns vers l'arrière. Je suis Noémie, regardez-moi, je ne faisais que passer.

